

Le choc du vincentianisme

Date de publication: 20 janvier 2020



Certaines conférences ont besoin d'un véritable «choc vincentien»; sinon, elles courent un grave risque de court-circuit et de fermeture éventuelle de leurs portes dans un bref délai. Comment leurs membres peuvent-ils encore pratiquer une forme de charité désuète, limitée à la livraison de nourriture? Est-ce que ces membres ne se rendent pas compte que ce 'modus operandi' éloigne les aspirants membres et condamne les travaux de la Conférence à l'échec?

Ce choc est le bienvenu, encore plus dans le nouveau contexte du projet de «Changement systémique», qui vise à aider la Société de Saint-Vincent-de-Paul et les autres branches de la Famille vincentienne à être plus efficace dans la mission du développement humain et à réduire la pauvreté. Comment ces conférences peuvent-elles continuer à agir de manière mécanique, alors que nous avons cette belle proposition de «Changement systémique»?

Il est regrettable de constater qu'une routine a pris le relais dans certaines conférences. Il est regrettable de constater que certains des membres sont bien installés et ne font plus rien, mis à part la distribution habituelle de sacs de nourriture aux mêmes familles qui ont été secourues il y a cinq ou dix ans. Et le pire: ils se vantent toujours de «faire la charité», cherchant à obtenir une «bonne réputation» dans la paroisse. Mais les conférences font-elles une différence? Dépassent-elles les attentes? Abusent-elles de la créativité?

Si votre conférence est stagnante, si le résultat du vote est toujours «non», si les collections sont rares, si les nouveaux membres ne s'y joignent pas, s'il existe un groupe de Vincentiens «toujours contre»... bref, si votre groupe se dirige vers la fermeture, vous avez deux options: vous rendre à une autre conférence (qui résout votre problème mais pas le problème du groupe) ou rester à la conférence tout en cherchant à la renouveler avec de nouvelles initiatives et idées. Vous êtes principalement responsable de cette nouvelle ardeur que j'ai décrite comme «le choc du Vincentianisme».

Comment ce choc peut-il se produire? À mon avis, ce mouvement se réalise en quatre réunions. Vous invitez des Vincentiens plus expérimentés à visiter votre conférence pour aborder diverses questions.

Lors de la première réunion, la mémoire de nos fondateurs (Ozanam, Bailly et collègues fondateurs) et de notre inspirateur (saint Vincent de Paul) est évoquée. Lors de la deuxième réunion, le thème serait l'anthropologie des pauvres (les caractéristiques de la communauté) et comment nous, Vincentiens, pouvons les comprendre et les aider. La troisième réunion serait basée sur la charité évangélique (Christ) et la dernière sur une étude comparative de la situation socio-économique et régionale dans laquelle la conférence se retrouve.

Cependant, rien de tout cela n'aura de valeur sans prière. Recherchez des réunions de spiritualité, axées sur la sanctification des conférences et de leurs membres. Demandez à votre président du conseil particulier de promouvoir une heure sainte spéciale à cette fin. Demandez au conseiller spirituel d'être présent aux moments les plus importants du groupe. Vous verrez que de cette façon, les choses changeront, car le travail ne nous appartient pas: il vient du Seigneur qui ne nous abandonnera pas. Mais faites votre part. Réagissez!

Renato Lima de Oliveira

16ème Président Général de la Société de Saint-Vincent-de-Paul